

## *La musique médiévale*

DOMINIQUE FLACARD  
IUFM DE MONTPELLIER

*La reine Mathilde avec infinie patience et grande admiration brode les exploits de son noble chevalier : Guillaume, bien nommé le Conquérant. Soupissant, elle pense au chevalier félon et chante une chanson de toile...*

La musique médiévale est une musique **fonctionnelle** qui se transmet par **oralité**. Elle accompagne et rythme la vie de toutes les couches sociales : l'aristocratie, le clergé et le peuple. La séparation entre profane et sacré est inexistante puisque l'origine du monde est divine. La musique permet de retrouver et d'exprimer sur terre **l'harmonie universelle**.

Il reste peu de traces de la musique pratiquée avant le Xe siècle car elle n'est pas écrite, de plus les instruments ne sont pas parvenus jusqu'à nous.

L'iconographie présente sous forme de sculptures dans les églises, les vitraux, les enluminures est donc la source de renseignements unique avec la transmission de ces instruments dans la musique populaire.

Deux catégories sont mentionnées : les « hauts instruments » à la sonorité forte et les « bas instruments » à la sonorité plus intime et feutrée.

La période médiévale s'étend sur près de dix siècles. Nous avons choisi de présenter un aspect de la musique s'articulant autour de la poésie et couvrant les XIe, XIIe et XIIIe siècles.

- **A découvrir en page d'accueil : « La Fin Amor », par le groupe Grisélidis**

<b>La fin amor</b>	Musique médiévale, par le groupe Grisélidis	
<i>Da Virgen</i>	<i>Instrumental : extrait des Cantigas</i>	5mn
<i>A la claire fontaine</i>	<i>Chant populaire : version « Beaudommage »</i>	4mn 30s
<i>Sépharade</i>	<i>Instrumental : « Hija mia »</i>	3mn 55s
<i>Ce fut en mai</i>	<i>De Moiot d'Arras, trouvère du XIIIe siècle</i>	3 mn
<i>La Ductia</i>	<i>Instrumental</i>	3mn 35s

## Au XI<sup>e</sup> siècle, on assiste à l'écllosion d'une poésie très subtile et raffinée écrite par les troubadours :



### *Les troubadours :*

*Ils demeuraient dans le pays d'Oc (sud de la France) et leurs biographies, rédigées dans des **vidas**, un siècle après leur existence, sont d'une fiabilité historique limitée. Elles attestent cependant d'une renommée certaine. Le premier d'entre eux, Guilhem IX d'Aquitaine a vécu au XI<sup>e</sup> siècle. Durant les deux siècles suivants, trois cent cinquante troubadours ont chanté Dieu, la Vierge, la guerre, les fêtes et l'amour à travers la **poésie lyrique**, poésie accompagnée à la lyre et donc destinée à être chantée. Leurs révoltes et colères éclatent dans des chants appelés **sirventes**. Cette forme d'expression se développe au XIII<sup>e</sup> siècle et s'amplifie au XIII<sup>e</sup> siècle, où certains troubadours dénoncent les croisades contre les Albigeois.*

**Le thème essentiel : la fin amor** , chanté dans la **canço** représente le genre majeur dans la lyrique d'oc.

- « *La fin amor* » se présente comme un **jeu de cour**. Puis il va évoluer comme un nouvel **art d'aimer**, les jeunes gens fréquentant la cour vont adopter les manières raffinées : politesse, retenue, mesure, générosité, dépassement de soi, qualités qui s'opposent aux comportements observés sur les champs de batailles; *le chevalier courtois* s'affirme comme idéal médiéval et la « *fin amor* » comme processus éducatif.
- La femme est au centre de cette poésie lyrique : le XII<sup>e</sup> siècle est souvent présenté comme celui de la promotion féminine, ce que réfutent des historiens comme Georges Duby pour qui ce concept du « *fin amor* » est un jeu d'hommes.
- On assiste à un glissement du profane vers le sacré lorsque la sublimation de la Dame se transforme en culte de la Vierge, glissement nécessaire du fait de l'inquisition qui poursuit l'hérésie cathare. Son apogée a lieu à la cour d'Alphonse X le Sage dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, où les derniers troubadours participent à l'élaboration des « *Cantigas de Santa Maria* », recueil de 420 chansons à la Vierge.

### **La musique :**

- 2500 chansons sont parvenues jusqu'à nous, dont nous ne possédons que 260 mélodies. Elles sont copiées a posteriori dans des *chansonniers*, manuscrits enluminés ( lorsque l'écriture musicale se stabilise sous forme de **notation carrée**).

Il existe des versions différentes d'une même chanson :

- on constate dans la tradition orale de nombreuses variations autour d'un même thème - la mémoire étant défaillante .
- le copiste appose une marque personnelle : texte adapté au dialecte régional

Deux hypothèses sont avancées quant à l'origine de la musique des troubadours :

- L'origine arabe : l'occupation de l'Espagne par les Arabes, la présence de troubadours autour des croisés, et l'instrumentarium ( luth, guitare sarrazine, rebab, nacaires) révèlent une interpénétration culturelle.

L'origine grégorienne : Guillaume IX aurait emprunté au versus grégorien de l'abbaye Saint-Martial de Limoges sa forme poétique et sa musique. Ces chansons sont **monodiques**, accompagnées à la **quinte** par des instruments ou parfois d'autres voix.

## Dans le nord de la France, les trouvères, à leur tour, répandirent l'art des troubadours :



### *Les trouvères :*

*Quelque six cent trouvères colportent, à partir du XIIIe siècle, l'art de la poésie et de la chanson (cansos) dans le pays d'Oïl (nord de la France). Mais ces musiciens du Nord intègrent à leur discours musical des éléments issus du milieu populaire. Leur musique évolue vers une plus grande simplicité rythmique et mélodique. Les chansons des trouvères incitent davantage à la danse. Deux mille chansons sont conservées, avec le double de mélodies.*

#### **La chanson courtoise :**

- La fin amor en devient le thème central. Cependant, réalisme, clarification et légèreté témoignent d'évolutions musicale et littéraire. Le ton est moins grave et la poésie plus simple .
- Sa fonction est chorégraphique : l'esprit et le rythme des danses lui insufflent un nouveau dynamisme ; citons des genres tels que *le rondet de carole, la ballade, le virelai et la reverdie*.

#### **La chanson de toile :**

- Elle est caractéristique des trouvères ; c'est une chanson à filer, broder, tisser qui présente une amoureuse à son métier à tisser ; celle-ci se lamente sur la mort de son amoureux ou son entrée au couvent. C'est une des formes les plus anciennes de la littérature française.

#### **L' estampie :**

- Danse chantée très rythmée où l'on accompagne la musique en tapant du pied.
- Son origine est allemande : *stampjan* qui signifie « frapper le sol avec les pieds »

#### **La musique :**

- influence grégorienne comme chez les troubadours
- assimilation de mélodies et de rythme populaires ; l'atmosphère est légère, simple, à caractère dansant.

#### **La transmission :**

- Elles sont interprétées par des jongleurs ou *ménéstrels*, musiciens itinérants. qui les présentent dans des régions et lieux sociaux différents. : parvis d' une église, cour d'un château, place d'une ville ou d' un village. Elles sont donc accessibles à tous

#### **La notation musicale :**

- En Suisse, à Saint Gall, en l'an 900 le premier manuscrit révèle un chant écrit en "neumes", code « aide-mémoire » qui indique la direction de la mélodie plus que des hauteurs précises.
- Un moine italien du XIe siècle serait l' inventeur de la portée : l' emploi de deux lignes colorées rouge et jaune permet d'indiquer la quinte FA-UT. La notation carrée sur une portée de 4 lignes apparaît alors.
- Au XIIIe siècle, la notation mesurée se met en place ; il est possible de noter trois valeurs différentes de temps .

## *Les instruments de musique à cordes :*



**Le monochorde :** Long de deux mètres environ, formé d'une caisse de résonance surmontée d'un manche où était fixée une corde frottée par un archet. La corde reviendrait à son point de départ donnant l'aspect double qu'on lui voit. Cet instrument aidait en particulier à l'apprentissage des intonations d'un chant.

**La harpe :** Instrument présent dès l'antiquité que l'on trouve sous deux aspects au XI<sup>ème</sup> siècle :

- ❖ La petite harpe à 7 cordes que l'on joue debout en raison de sa légèreté.
- ❖ L'autre plus grande, pourvue de 17 à 25 cordes se joue en position assise.



**Le luth :** Instrument vieux de plus de trois mille ans, très en vogue à l'époque médiévale à tel point que tout instrument à cordes a été nommé luth. On peut distinguer le luth à manche court - qui conserve son nom d'origine - du luth à manche long appelé guitare sarazine ou maurache.

**La guitare sarazine ou maurache :** Cette guitare médiévale porte des noms en rapport avec son origine directe. Elle pénètre en Europe via l'Espagne dès le Xe siècle. On trouve encore ce type d'instruments au Moyen-Orient et en Europe centrale, connu alors sous le nom de Bouzouki.



**La chifonie :** Nommée communément vièle à roue, elle fait partie de la famille des vièles car ses cordes sont frottées par une roue actionnée par une manivelle. Elle fut méprisée à la Renaissance où on la trouve affublée de termes tels que lyre des gueux, ou vièle des mendiants mais jouit d'une place de choix dans la musique populaire. Ces vièles populaires ont alors une caisse piriforme comme le luth.

**La vièle à archet :**

La vièle à archet est l'instrument privilégié des jongleurs et ménestrels; elle est utilisée pour la danse et pour la chanson.

**Le rebec ou gigue :** Instrument de facture simple, réalisé par le savetier du village, il servait à faire danser, d'où son nom de gigue. Il se distingue du rebab par sa table d'harmonie qui est en bois, alors qu'elle est en peau chez le second. Le rebab arabe, la lira crétoise et le kémanché turc évoquent cet instrument.



## **Les instruments de musique à vent :**



### **La trompette ou busine :**

*La trompette médiévale, ou busine, ou buisine (anafil en Espagne), est avant tout un instrument de signal utilisé par les hérauts ou par les guetteurs. Elle apparaît presque toujours dans l'iconographie par paire.*

**L'olifan ou cornet :** Instrument creusé dans une corne qui offre de grandes possibilités mélodiques lorsque celle-ci est longue. On observe plusieurs sortes de cornets :

- ❖ *L'olifan en corne d'éléphant réservé aux grands personnages car réalisé dans une matière rare et précieuse*
- ❖ *Cornet à bouquin : taillé dans une grande corne, il peut jouer plusieurs sons.*



**La chalémie :** Instrument des bergers, connu depuis l'antiquité sous le nom d'aulos, elle est faite pour sonner en plein air et mener la danse.

**Les flûtes droite et traversière :** Elles sont en roseau et en bambou de facture très simple.

**La cornamuse :** Instrument qui offre la possibilité d'un son ininterrompu grâce à la réserve d'air dont il dispose, il est universellement connu : les bergers auraient eu l'idée d'associer le roseau : aulos à la peau de leurs animaux ; celle-ci devient un soufflet actionné par le coude.



**L'orgue :** Après une longue éclipse, il nous revient d'Orient, et pour la première fois sous forme d'un présent de l'empereur byzantin au roi des Francs Pépin le Bref : il semble s'agir encore d'un hydraule. Seul son nom a changé : *organum*. C'est là un instrument d'exception. Il se présente sous deux formes : le portatif et le positif (image de gauche). Il faut attendre le XII<sup>e</sup> siècle pour que l'orgue fasse son apparition dans l'église : d'abord modeste guide-chant portatif, il se joue d'une seule main, l'autre actionnant le soufflet. Ce portatif, devenu un peu plus volumineux, se pose sur une table. On peut alors le jouer avec les deux mains : mais il requiert la présence d'un souffleur. Cet orgue de table, encore transportable, va évoluer vers un instrument plus encombrant, plus lourd, fixé à demeure sur un socle ou dans un meuble : le positif

## *Les percussions :*



### Les tambours :

Trois sortes de tambours accompagnent danse et chant :

- ❖ Le tambour sur cadre à timbre
- ❖ Le tambour cylindrique à deux peaux
- ❖ Les naquaires (timbales)

### Les sonnailles :

De nombreuses petites percussions sont utilisées :

- ❖ Cymbales
- ❖ Sistres
- ❖ Grelots
- ❖ Crotales
- ❖ Castagnettes
- ❖ Crécelle
- ❖ Guimbarde

## **Discographie :**

- Dança Amorosa, Danze italiane del mediovo, Modo Antiquo, opus 111 WDR.
- Cantigas de Santa Maria, Clemencic Consort, René Clémencic, Harmonia mundi, XMX 290152427
- Carmina Burana, Clemencic Consort, René Clémencic, Harmonia mundi, HMA 19033638
- Chansons de toile, Esther Lamandier, Aliénor, AL 1011
- La fête de l'âne, Clemencic Consort, René Clemencic, Harmonia mundi, HMC 901036
- Pérotin et l' Ecole de Notre-Dame, Ensemble Gilles Binchois, Dominique Veillard, Ambrosie, AMB 9947
- Troubadours, Art ensemble, Gérard Zuchetto, Occitan Trob Art Concept, TR 001

- **Voir le diaporama *La musique en images***, présentation des instruments de la musique médiévale : Il était une fois... L'art au Moyen Age : Le pacte d'Avignon.
- **Contactez le groupe de musique médiévale *Grisélidis*** : [dominique.flacard@montpellier.iufm.fr](mailto:dominique.flacard@montpellier.iufm.fr)
- Les illustrations de ce dossier sont tirées de <http://www.instrumentsmedievau.org/>